



HAL
open science

L'Institut dominicain d'études orientales du Caire (IDEO)

Géraldine Chatelard

► **To cite this version:**

Géraldine Chatelard. L'Institut dominicain d'études orientales du Caire (IDEO). Dictionnaire des orientalistes de langue française, 2008. halshs-01963930

HAL Id: halshs-01963930

<https://shs.hal.science/halshs-01963930>

Submitted on 21 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Institut dominicain d'études orientales du Caire (IDEO)

In François Pouillon (dir.). *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris : Karathala, 2008.

La fondation de l'IDEO en 1938 est indissociable des évolutions de l'orientalisme catholique français. On peut raisonnablement en faire remonter la généalogie à la crise moderniste qui agita le christianisme dans la seconde moitié du XIXe siècle et qui aboutit à la reconnaissance par les autorités catholiques de l'historicité de la Bible. Tandis que se développe au Collège de France* et à l'Université l'étude comparée des religions, les dominicains – ordre voué à l'étude religieuse- se lancent dans les études de terrain en créant une Ecole pratique d'études bibliques à Jérusalem en 1890. Alliant l'archéologie biblique et l'ethnographie arabe, ils appliquent les méthodes de la science moderne pour défendre la foi catholique contestée autant par une exégèse protestante plus dynamique que par les courants philosophiques anti- ou areligieux de l'époque (matérialisme, relativisme, positivisme, etc.). L'étude des Arabes s'envisage alors pour éclairer par analogie les points obscurs de l'histoire biblique, même si certains travaux à caractère ethnographique se dégagent de ce cadre, comme l'œuvre d'Antonin Jaussen*. C'est ce dernier qui est chargé de fonder en 1928 le couvent dominicain du Caire - rue Masna'a al-Tarabîsh (fabrique des tarbouches) dans le quartier de Abbasiyeh - destiné à abriter une communauté filiale du couvent dominicain Jérusalem, siège de l'École biblique. Lorsque, en 1938, le Saint-Siège fait demande à l'ordre dominicain de préparer une équipe de religieux consacrés à l'étude de l'Islam, c'est au Caire que le Père Marie-Dominique Chenu, responsable des études pour la province dominicaine de Paris, décide d'établir un centre de recherche. Le Caire apparaît en effet comme le centre le plus important pour la formation des cadres religieux musulmans avec qui il est prévu d'engager des échanges dans la perspective de « se livrer à l'étude approfondie de l'Islam, de sa doctrine, de sa civilisation » sans plus de préoccupations biblistes, mais avec le souci de dégager des points de convergence entre les deux religions pour ouvrir un dialogue de haut niveau. Le couvent dominicain est idéalement situé non loin d'Al-Azhar. L'équipe d'origine, qui commence ses activités après la guerre en 1945, est composée de frères Jacques Jomier, Serges de Beaurecueil et Georges C. Anawati*, lequel en prend la direction en 1953 et privilégie immédiatement la rencontre avec les savants musulmans à travers le travail scientifique. Se réclamant de l'héritage d'Albert le Grand et de Thomas d'Aquin qui, au Moyen-âge, firent connaître Avicenne et Averroès à l'Occident latin, l'IDEO a pour projet une étude scientifique de l'Islam et de la culture arabe, menée par des religieux chrétiens qui se présentent comme tels et sans objectif prosélyte. Ils donnent un compte rendu de leur recherche, en arabe et en français, dans la revue scientifique de l'Institut, MIDEO (Mélanges de l'Institut Dominicain d'Etudes Orientales). Sur cinquante ans d'existence, on retiendra les noms et les travaux suivants : Anawati* sur la philosophie et la théologie musulmanes, Jomier sur les commentaires modernes du Coran et la littérature égyptienne contemporaine (le premier à publier en langue occidentale, dès 1956, des études sur Naguîb Mahfûz), Beaurecueil sur la mystique musulmane de tradition persane et arabe, Boilot sur la vie et l'œuvre scientifique d'al-Bîrûnî, Monnot sur les liens religieux entre le monde arabe et le monde persan ou sur le point de vue musulman vis-à-vis des autres religions, Platti sur les auteurs arabes chrétiens, Cortabarría sur les sources arabes de saint Albert le Grand, Morelon sur l'histoire de l'astronomie arabe et Dreher sur la mystique en Andalousie. Ouverte aux chercheurs

locaux et internationaux, en particulier à travers sa remarquable bibliothèque, l'IDEO n'a jamais eu de mission d'enseignement. C'est un centre de production d'un savoir sur la religion et la culture musulmane qui a d'un très large rayonnement international sur les questions de théologie musulmane et de dialogue islamo-chrétien et a en outre conservé ses liens avec la communauté scientifique française - le Père Régis Morelon, directeur depuis 1994, est aussi chercheur au CNRS. Le cadre intellectuel religieux des travaux de l'IDEO est sans doute la raison qui a permis à l'Institut et à ses membres leur inscription très réussie dans le milieu scientifique égyptien, aussi bien les liens avec Al-Azhar qu'avec l'Université, l'Académie de la Langue arabe, ou l'Institut d'Egypte.

Géraldine Chatelard

Revue MIDEO

Site web de l'IDEO : www.ideo-cairo.org